

A cette méthode qui consiste à étudier JÉSUS-CHRIST dans son Cœur, dans sa vie et dans les ouvrages qui traitent de lui, il faut en ajouter une autre : c'est de le fréquenter. Ici-bas, lorsque nous connaissons une personne, nous la fréquentons. Nous allons la visiter chez elle, nous l'invitons à venir chez nous ; il y a entre nous et elle une communication réciproque, une fréquentation. Eh bien ! c'est ce qu'il faut faire avec JÉSUS-CHRIST. Fréquentons-le, nous le connaissons. Allons chez lui. Grâce à Dieu, Notre-Seigneur a bien des maisons sur la terre ; il a une maison qui est le centre de chaque paroisse, il est là, il nous attend. Allons le voir et converser avec lui et nous le connaissons ainsi d'une manière plus intime.

Mais nous ne saurions l'ignorer, c'est de la connaissance que procède l'amour. Donc plus nous connaissons JÉSUS-CHRIST, plus nous l'aimerons. Il est impossible d'être éclairé sur les perfections infinies et les charmes ravissants du Fils de Dieu fait homme sans s'attacher à lui par le cœur. Or, aimer JÉSUS-CHRIST, c'est toute la morale et la perfection des vertus, soit humaines, soit divines, car c'est en lui et par lui seul que nous pouvons et devons aimer parfaitement et Dieu, et le prochain et nous-mêmes.

Et cependant, ô profondeur insondable de la malice et de la folie des fils d'Adam ! combien nombreux hélas ! sont encore aujourd'hui, après dix-neuf siècles, ceux qui, par leur faute, ne connaissent pas et, par conséquent, ne sauraient vraiment aimer Notre Seigneur JÉSUS CHRIST !

Aussi le miséricordieux Sauveur, comme décidé à triompher à toute force — autant du moins que le comporte la liberté humaine — des ingratitude coupables qui lui ferment tant de cœurs, a-t-il fait annoncer, pour notre âge, un dernier effort de son amour.

C'est la grande révélation du Sacré-Cœur, destinée tout de nouveau — proclament les Souverains Pontifes — “ à sauver le monde. ” Déjà, notre Dieu “ qui dans sa propre nature habite une lumière inaccessible, était, en devenant JÉSUS,